

Former des nouveaux personnels de l'enseignement

La formation des tuteurs de stagiaires étudiants de L2, L3 et M1 MEEF (en histoire-géographie, lettres-histoire-géographie)

Réunion d'échange de pratiques – 27 avril 2016 Amphi 3 – 14h-17h

Compte-rendu

La réunion s'ouvre à 14h dans l'Amphi 3, en présence de François Barrié (IEN Lettres-Histoire), Laurent Soutenet (IA-IPR Histoire-géographie), Thierry Dobbels (co-responsable du Master MEEF Histoire-géographie), Violaine Botton (responsable parcours métiers de l'enseignement de la Licence d'Histoire), d'une trentaine de professeurs du secondaire de l'académie, ainsi que d'enseignants de la faculté (Vincent Cousseau, responsable formation Licence d'Histoire, Stéphanie Guédon, maître de conférences en histoire romaine, Catherine Guénin, PRAG en sciences de l'éducation, Daniel Ruff, représentant le Doyen, Gabrielle Saumon, PRAG de géographie). Sara Louis, responsable du Master MEEF CAPLP, est excusée. Les participants reçoivent une mallette fournie par l'université, intégrant la présentation des formations ainsi que des outils pédagogiques utilisés en L1 Histoire.

Violaine Botton remercie les participants puis présente le déroulement de la demi-journée. Sont d'abord présentées les **formations universitaires intégrant des stages**.

- la **Licence d'Histoire parcours métiers de l'enseignement** a été ouverte pour permettre aux étudiants de se rendre sur le terrain dès la Licence, ce qui n'était jusqu'alors pas possible avant le Master. Cette formation propose en 2^e année des stages d'observation en milieu scolaire, qui permettent aux étudiants de s'orienter vers la 3^e année, ajoutant trois nouvelles semaines de stages. Cette formation offre ainsi **6 semaines de stage d'observation réparties sur deux ans, la 2^e semaine de janvier et les deux dernières semaines de mai**. Jusqu'à présent, les étudiants sont répartis par l'enseignante-référente dans toute l'académie, en fonction des professeurs volontaires et des possibilités géographiques des étudiants. Les équipes d'accueil sont laissées libres d'organiser les stages, l'intérêt reposant sur **l'échange d'expériences**. L'évaluation de ces stages se fait à l'issue de la 3^e année, par la rédaction d'un rapport de stage portant sur les 4 premières semaines : la validation de ce rapport est soumise à la réalisation des 2 dernières semaines de stage. Jusqu'ici, les étudiants ont également des réunions d'échange sur leurs expériences, et rendent un rapport d'étape en L2.

Depuis janvier 2015, 43 stages ont été réalisés dans 30 établissements de l'académie, à quoi il faudra ajouter 26 stages dans 10 nouveaux établissements en mai 2016. 46 étudiants ont bénéficié du dispositif, ce qui représente environ 40% de l'effectif de Licence.

- Thierry Dobbels présente les stages proposés en **Master MEEF** option second degré, professeur d'histoire-géographie, en précisant que le fonctionnement est le même dans le Master CAPLP. Ces **stages « SOPA » (observation et pratique accompagnée)** ont été d'abord « filés » (les mardi), puis « massés » (**deux fois quinze jours, en novembre et en avril**). Cette année, les étudiants sont répartis en binômes dans des collèges et des lycées. Les professeurs tuteurs reçoivent une petite rémunération. Des heures de

préparation des stages ont été effectuées par différents professeurs. Les stages donnent lieu à **l'élaboration d'un rapport, qui est évalué**. 22 étudiants ont profité du dispositif en histoire-géographie, 4 en CAPLP.

Violaine Botton enchaîne sur les **objectifs de la réunion** : faire venir des professeurs du secondaire à la faculté, pour **réfléchir à l'articulation des stages et à leur contenu pédagogique**. Cette réunion **s'insère ainsi dans le processus d'amélioration de la formation des futurs enseignants**, autour de deux jeunes formations universitaires (Licence Histoire parcours métiers de l'enseignement et Master MEEF). C'est pour cette raison qu'elle a été inscrite au plan D du volet académique de formation, ce qui a permis de défrayer les participants.

Dans un premier temps, un **tour de parole** est ouvert pour échanger les expériences d'accueil de stagiaires. François Barrié, rappelle le soutien du rectorat à ces initiatives visant à mieux faire connaître l'enseignement secondaire aux futurs enseignants ; Laurent Soutenet propose plusieurs pistes de réflexion sur la notion d'observation. Les professeurs qui prennent la parole évoquent différentes expériences et pratiques. Certains stages sont complètement construits par les professeurs tuteurs, souvent en **collaboration avec l'équipe des enseignants de la discipline : un emploi du temps spécifique est construit au stagiaire**, intégrant cours d'histoire-géographie, cours d'autres disciplines, temps de visite de **lieux clefs de l'établissement** et de **rencontre des différents acteurs** (vie scolaire, CDI...). Des échanges sur le **rôle de professeur principal** semblent intéressants. En lycée professionnel, les enseignants-tuteurs ont ouvert **l'observation de matières pratiques**, avec l'accord des enseignants concernés. Ils proposent également **d'observer la même classe dans différentes disciplines**. D'autres expériences d'accueil d'étudiants (EAP et contractuels) renforcent l'importance de **découvrir l'ensemble d'un établissement et de ses instances** (différents conseils) si les dates le permettent. Tous s'accordent sur l'utilité de **temps d'échanges entre le tuteur et le stagiaire**. Ceci permet de poser la **question des décharges proposées aux enseignants tuteurs** : celles-ci n'existent pas pour l'accueil de L2 et L3 en observation, mais pourraient être **évoquées avec la direction de l'établissement** au moment de concevoir l'emploi du temps du stagiaire. Les professeurs insistent sur **l'importance de la communication au sein de l'établissement** : il est essentiel que la direction informe les professeurs et les personnels administratifs de la présence du stagiaire, du nom du tuteur, afin que celui-ci puisse facilement évoquer avec ses collègues la construction d'un emploi du temps spécifique. Ressort également de l'échange le fait que **faire pratiquer** les stagiaires est très formateur, mais **difficile à mettre en place sur des stages courts** (une semaine ou quinze jours). En Licence, cela paraît être à adapter au cas par cas. En **Master**, la solution du stage filé est de manière unanime jugée moins pertinente que celle du **stage massé**, car elle ne paraît pas adaptée à la discipline (impossible de suivre une séquence). Enfin, les professeurs s'accordent sur le fait qu'**il est essentiel que l'étudiant stagiaire contacte directement l'enseignant-tuteur**, via son adresse académique, pour se présenter, exprimer son projet, et recevoir les informations pratiques liées au stage.

Toutes ces pistes permettent de basculer dans un deuxième temps sur du **travail en groupes**, autour des **deux i-thèmes majeurs** visant à élaborer un **guide d'accueil du stagiaire**.

- ❖ Le premier groupe réuni en salle A109 autour de Violaine Botton et Thierry Dobbels s'attache à évoquer la **construction d'une offre de stage complète pour les étudiants de Limoges, en une vision globale des 10 semaines de stage**. La première discussion s'ouvre autour de la construction des stages : comment construire une offre de stage permettant aux étudiants de Licence envisageant de devenir enseignants de découvrir les réalités du métier de professeur d'histoire-géographie ou de lettres histoire-géo dans l'académie de Limoges ? Il apparaît essentiel de proposer à tous une semaine

d'observation en Lycée professionnel, enrichissante quel que soit le concours que l'étudiant envisage de passer (bien souvent, les étudiants découvrent l'existence du LP après avoir eu le CAPES). Dans la pratique, il est difficile d'imposer aux étudiants un calendrier de stage rigide : la **consigne donnée sera de réaliser au moins une semaine en LP, une en LGT, une en collège, accompagnée du conseil de varier au maximum les profils d'établissements et d'élèves en fonction de ses possibilités géographiques** (chercher à mêler grands et petits établissements, publics ruraux / urbains, publics difficiles, publics handicapés...). La deuxième discussion s'ouvre autour de **l'articulation des stages entre Licence et Master et au sein de la Licence**. En sort l'idée de **renommer les stages de Licence « stages de découverte »**, terminologie qui permet d'ouvrir l'observation sur le milieu scolaire en général. Un temps de rencontre entre l'étudiant stagiaire et le ou les professeurs tuteurs apparaît nécessaire en amont pour pouvoir adapter le contenu du stage au profil du stagiaire. En Licence, il paraît plus pertinent de réduire le nombre de stages à quatre, pour permettre la réalisation de stages de quinze jours en mai. **En Master, il est proposé de répartir les stages massés dans des binômes étudiants à l'expérience similaire** : grouper les étudiants qui ont déjà observé / pratiqué ; et ceux qui n'ont aucune expérience en la matière (pour les étudiants arrivant en Master MEEF sans être passés par la Licence Histoire ME par exemple).

- ❖ Le second groupe réunit en salle des Actes autour de François Barrié et Laurent Soutenet s'attache **aux questions pratiques qui se posent aux professeurs tuteurs de stagiaires en observation et en pratique accompagnée**. Une première discussion fait ressortir la **pluralité des profils d'étudiants stagiaires, qui suppose une adaptation des tuteurs. Est proposée une progressivité** : en L2 découvrir plutôt l'établissement, en L3 axer l'observation sur la classe (cours disciplinaires mais aussi si possible cours extra-disciplinaires, ou encore suivi des cours d'une même classe dans toutes les disciplines), pour aborder plus spécifiquement en Master la pédagogie et la didactique (et donc davantage de pratique pour le stagiaire). Une deuxième discussion s'ouvre sur le **rôle du tuteur**. Interface au sein de l'établissement, il paraît important que sa mission soit reconnue par la direction, dans le but que celle-ci informe les autres collègues de l'établissement pour faciliter la **réalisation d'un emploi du temps du stagiaire**. Celui-ci mêlerait dans l'idéal la découverte des lieux clés de l'établissement, des différents acteurs, du travail au sein de la classe (en ouvrant l'observation à différentes disciplines), ainsi que des temps d'échanges avec le tuteur. Tout ceci pourrait être indiqué dans un guide d'accueil du stagiaire à destination de la direction d'établissement, qui conseille de réserver une heure de l'emploi du temps de l'enseignant pour l'échange avec le stagiaire. Une troisième discussion enfin interroge la pertinence d'une grille d'observation à destination des étudiants. Il en ressort l'idée que cela peut vite être trop rigide, mais qu'un texte proposant des pistes d'observation aux étudiants aurait du sens.
- ⇒ **De ces deux temps de travail collectif ressort une idée générale, à savoir que l'exploitation des stages passe par la réalisation de documents d'accompagnement** : un « **guide de l'étudiant stagiaire** » comportant des consignes pour le choix des stages et des pistes d'observation, un « **guide du tuteur de stagiaire** » comportant des propositions adaptées à chaque niveau de stagiaire, un **document d'accompagnement destiné à l'ensemble des acteurs de l'établissement** présentant le rôle du tuteur de stagiaire (qui passe par la voie hiérarchique et permette d'impliquer le chef d'établissement). Ces trois documents seraient construits sur une forme commune, celle d'un tableau permettant de classer par niveaux d'étudiants (L2/L3 & Master MEEF) les conseils visant à la réalisation de bons stages.

La formation se conclut par des réflexions plus larges sur l'accueil des stagiaires dans l'académie. Les professeurs insistent sur le fait qu'il est nécessaire de « dédramatiser » le rôle du tuteur en l'insérant dans un ensemble, celui de l'établissement. Pour ouvrir un maximum le vivier de tuteurs de stagiaires, il apparaît intéressant **d'utiliser des outils numériques rectoraux**, comme viaéduc ou le portail arena, sur lesquels seraient créés des groupes « tuteurs ». S'est posée lors de la réunion la **question de la prise en compte de l'investissement des enseignants-tuteurs par leur employeur** : une heure de décharge pour permettre l'échange entre le tuteur et le stagiaire est une piste proposée.

Enfin, les **tuteurs de stagiaire sont invités à proposer leur retour sur l'étudiant-stagiaire et le stage** dans un courriel adressé à la responsable du parcours métiers de l'enseignement.